

# Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 9 au 23 octobre 2008 N°69

## Logement: les questions clés

*Comment obtient-on un logement social, comment se déroulent les attributions ? Dans un contexte de pénurie du logement social et de prix élevés qui pénalisent l'accèsion à la propriété, Le Stéphanois a mené l'enquête. p. 7 à 10.*



## La Poste fait bouger

*Habitants, postiers, élus, syndicats... Ensemble, ils disent non à la privatisation de La Poste annoncée pour 2011. p. 2*



### Bien de la tête aux pieds

Un forum santé et une foule d'initiatives pendant la semaine dédiée au bien-être, du 13 au 18 octobre. **p. 3**



### Déchetterie trois étoiles

L'accueil et la diversité des produits collectés à la déchetterie lui valent un classement 3 étoiles. **p. 4**

### Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux organisent régulièrement des séances de vaccinations gratuites pour tous. **p. 5**

### L'Heure du jeudi à l'écoute de Messiaen

L'œuvre d'Olivier Messiaen est au programme de ce premier concert gratuit donné par le conservatoire. **p. 12**

À votre service

## Conseil municipal

Le conseil municipal se réunit dans la salle des séances de l'hôtel de ville jeudi 23 octobre à 18h30. À l'ordre du

jour: le débat d'orientations budgétaires. Les séances du conseil municipal sont publiques. Possibilité de s'y rendre en Mobil'bus en réservant au guichet unique: 02.32.95.83.94.

## Permanences d'élus

- Mardi 14 octobre à 14 heures, quartiers Henri-Wallon/Eugénie-Cotton au foyer Geneviève-Bourdon (tour Aubisque), permanence de Joachim Moysse, adjoint au maire.
- Jeudi 23 octobre, 14 heures, quartier Saint-Just/Maryse-Bastie (espace des initiatives locales, avenue de Felling), permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

## Opération propreté

Un grand nettoyage sera organisé les 20 et 21 octobre sur la zone industrielle Est, dans le cadre de Ma ville en propre.

## Don du sang

La prochaine collecte de sang aura lieu jeudi 16 octobre de 15h30 à 19 heures, place de l'église.

## Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.  
 Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.  
 Directeur de la communication: Bruno Lafosse.  
 Réalisation: service municipal d'information et de communication  
 02.32.95.83.83  
 serviceinformation@ser76.com  
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX  
 Mise en page: Frédéric Capouillez.  
 Conception: Anatome.  
 Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.  
 Photographes: Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier  
 Distribution: Claude Allain.  
 Tirage: 15 000 exemplaires.  
 Imprimerie: ETC, 02.35.95.06.00.  
 Publicité: Médias & publicité, 01.49.46.29.46.

## Service public

# Prêts à bouger pour La Poste

*Alors qu'une forte majorité d'usagers se déclarent opposés à la privatisation, les Stéphanois se mobilisent pour défendre La Poste.*

**L**a Commission européenne réclame la mise en concurrence de toutes les activités postales en 2011. Déjà Jean-Claude Bailly, PDG de La Poste, propose d'ouvrir le capital de l'entreprise, autrement dit la privatiser, même en partie, pour la rendre plus « concurrentielle ».

« La Poste est un service bien organisé, la privatiser risque de la désorganiser. Et c'est encore le privé qui gagnerait de l'argent sur notre dos », s'indigne Jennifer Dufresne, étudiante. Comme elle, le 20 septembre, 327 habitants ont mis leur nom sur la pétition, proposée par les militants communistes, refusant la privatisation de La Poste. Ouvrier du bâtiment, étudiante, retraité, employée à la Préfecture, chômeur, femme au foyer, entrepreneur... le public rencontré au Château Blanc est très divers mais tous, ou presque, signent. « Avec toutes les dérives du privé, un service public est un garde-fou », estime Mansour Bentabet. « Privatiser, c'est ce qu'il y a de pire, ajoute Frédérique Leroy, on est contents de voir le postier tous les matins. » « À France Télécom (déjà privatisé), il n'y a plus que des emplois en CDD », déplore une retraitée des télécoms. « Si ce n'est plus un ser-

vice public, où iront ceux qui ne peuvent avoir un compte qu'à La Poste? » s'inquiète Isabelle.

**Les postiers, eux, étaient en grève le 23 septembre, tous syndicats confondus.** « On a failli perdre l'annexe du bas de Saint-Étienne il y a deux ans, soit disant qu'elle n'était pas assez rentable, rappelle Olivier Germain, facteur et syndiqué CGT. Chaque jour, une tournée de courrier n'est pas faite. Jamais la même, ça se voit moins. Ils anticipent les suppressions d'emplois, ils ne remplacent plus les agents. » Même souci au centre de tri où la mécanisation grignote les postes, « dans les deux ans, il y aura cent emplois en moins, dénonce Étienne Saunier, du syndicat Sud, il faut un référendum ». Aux guichets aussi, les agents s'inquiètent. « Ce qui compte c'est de vendre. L'argument c'est que le guichet est déficitaire. On vend de tout, même des billets pour

des parcs d'attractions, s'étonne Sylvain Sageot, on a pourtant autre chose à faire. » La pétition nationale a dépassé les 140 000 signatures, elle continue à circuler et les initiatives progressivement se font

de façon unitaire. Les postiers s'associent sur les marchés aux signatures et le 1<sup>er</sup> octobre, au Madrillet, la pétition était proposée aux usagers par tous les partis de gauche. ♦



Les initiatives se multiplient pour défendre ce service public.

## Service réduit à la CPAM

La Sécu est elle aussi touchée. Déjà cet été, l'accueil de la caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), place Louis-Buée, a été fermé. La cause: la réduction régulière de personnel, seuls 20% des départs sont remplacés. La CPAM envisage à présent de fermer ses accueils de proximité au profit de « supers accueils » regroupant plusieurs communes.

Dans un courrier au directeur de la CPAM, le maire s'indigne d'une décision qui « priverait les habitants d'un service public de proximité indispensable et pénaliserait les personnes les plus fragilisées par la précarité et l'éloignement géographique ». Il propose à la CPAM d'étudier les conditions de maintien d'un service public de sécurité sociale sur la commune.

# Soins de corps et d'esprit

*Un forum santé et une journée d'animation sont au programme de la semaine du bien-être organisée du 13 au 18 octobre.*

**C**omme le dit la maxime : *quand la santé va, tout va !* Simpliste, elle rappelle néanmoins la nécessité de prendre soin de soi... pour se sentir bien. « Depuis des années, nous proposons régulièrement dans les quartiers des ateliers animés par des esthéticiennes parce que cette valorisation du corps est indispensable pour reprendre confiance en soi et aller mieux », explique Violaine Herpin du service développement social. Au service des sports, les éducateurs notent d'ailleurs que beaucoup d'usagers ne viennent pas seulement se dépenser, mais sont aussi en demande de « mieux-être » et veulent par exemple des conseils sur l'alimentation. « Nous ne sommes pas diététiciens, mais un

dialogue s'instaure et nous avons toute une documentation à disposition », précise Maryvonne Collin, responsable du service.

Le programme de la semaine du bien-être, qui va se dérouler du 13 au 18 octobre, a été conçu dans cet état d'esprit. Du lundi au vendredi, de nombreuses initiatives vont ainsi être menées auprès des enfants des écoles, dans les résidences de personnes âgées, à la piscine, à la bibliothèque, à la maison des forêts...

**Pour le grand public, deux temps forts sont à retenir.** Le premier, un forum santé, se déroulera jeudi 16, au centre socioculturel Jean-Prévoist. De 10 à 12 heures puis de 14 à 18 heures, les portes de la structure seront ouvertes à tous pour des rencontres avec des professionnels de la santé.

L'occasion notamment d'effectuer un dépistage du diabète, de tester sa vue ou son audition, d'évoquer la question du dépistage du cancer du sein ou de se renseigner sur les moyens de contraception.

Autre grand rendez-vous, celui du samedi 18. Tout l'après-midi, le bois du Val l'Abbé va s'animer et prendre des airs de kermesse sur le thème du bien manger, bien bouger et bien se détendre. Au programme, randonnées pédestres, jeux, ateliers cuisine et initiation à la réflexologie plantaire, une technique de relaxation à base de massage des pieds. ♦

• **Semaine du bien-être du 13 au 18 octobre.** Forum santé le 15, centre Jean-Prévoist, et journée spéciale ouverte à tous, samedi 18, de 14 à 18 heures, bois du Val l'Abbé. Programme détaillé sur [www.saintetiennedourouvray.fr](http://www.saintetiennedourouvray.fr)



## Du bon usage de l'argent public

La crise financière qui bat son plein pose comme jamais la question de l'usage de l'argent et de son contrôle.

Alors que le président de la République répète sans cesse que « les caisses sont vides » pour répondre aux besoins des populations: augmentation du pouvoir d'achat, sécurité sociale mais aussi financement des services publics comme l'école, le logement ou les hôpitaux, il n'a pas hésité une seconde à débloquer 3 milliards d'euros pour venir au secours d'une banque privée.

Il n'est pas question par contre pour nos gouvernants de toucher aux 15 milliards d'euros de cadeaux fiscaux accordés aux plus riches, dont l'essentiel de la fortune provient des ravages du tout-financier.

Pire, l'heure est à de nouveaux cadeaux: la suppression envisagée de la taxe professionnelle acquittée par les entreprises.

Décidément, malgré un discours qui trompe de moins en moins de gens, la droite sarkoziste défend bien bec et ongles les privilèges du système capitaliste.

L'argent existe, la gauche doit le dire et construire avec les citoyens un projet politique pour l'utiliser dans l'intérêt de tous.

**Hubert Wulfranc,**  
maire, conseiller général

## La place des parents

**Les 17 et 18 octobre auront lieu les élections de parents d'élèves,** un acte important

puisque les parents élus siègeront au conseil d'école ou d'administration dans les collèges, et peuvent intervenir sur toute question intéressant la vie scolaire. Hélène Gandais, qui fut présidente pendant deux ans des parents d'élèves sur le groupe scolaire Joliot-Curie, conçoit son engagement comme naturel, « je m'intéresse à la vie de mes enfants, à ce qu'ils font à l'école ». Son fils est en CE2 et sa fille en CE1. L'an dernier les parents ont fait échec, avec les enseignants, à une menace de fermeture de classe, « nous avons mené un combat ensemble et ça a bien fonc-

tionné. Ce n'est pas un engagement compliqué, ça ne demande pas tant de temps que cela, et c'est enrichissant, c'est une ouverture d'esprit. J'invite toujours les parents à participer ». Cette année, Hélène a passé la présidence à un autre parent, mais elle continue à participer et sera candidate sur la liste de la FCPE. Les élections se dérouleront vendredi 17 ou samedi 18 octobre, sans doute plutôt le vendredi, puisqu'il n'y a plus classe le samedi. Chaque école et collège décide du jour, des heures et des modalités de vote. Les parents peuvent aussi voter par correspondance, se renseigner auprès de l'établissement scolaire de son enfant. ♦

### ► Améliorer la vie de quartier

La Ville organise des réunions de gestion urbaine de proximité à l'intention des quartiers. Ces réunions ont pour but d'améliorer la qualité de vie des habitants. Prochaines réunions : jeudi 23 octobre à 14 heures au local 5, rue René-Hartmann, et à 15 heures pour les habitants du quartier Thorez/Langevin au centre social Georges-Brassens.

### ► Élections à la CNRACL

Le personnel communal de la collectivité et les retraités résidant à Saint-Étienne-du-Rouvray relevant du régime de retraite de la caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales (CNRACL) au 13 juin 2008 sont appelés à renouveler le conseil d'administration. La CNRACL enverra bulletins de vote et enveloppes. Les listes électorales sont affichées à l'accueil central de la mairie et à la maison du citoyen pour consultation.

### ► Sortie spectacle

Le club de la Bonne humeur propose une sortie au théâtre Charles-Dullin à Grand-Quevilly pour « *Les grands airs et ballets d'opéra* » par l'Opéra national de Russie, mardi 18 novembre à 14h30. Inscriptions au 0276018042 avant le 15 octobre dernier délai. Tarif : 32€ transport en car compris. Départ à 14 heures de la résidence Ambroise-Croizat.

## Environnement

# Une déchetterie 3 étoiles

*La déchetterie stéphanaise est labellisée 3 étoiles pour la qualité de ses services. Un plus pour encourager les habitants à l'utiliser.*

Cinq jours sur sept, le manège des voitures et de leurs remorques

ne s'interrompt pas autour des bennes de récupération. Cartons, gravats, tailles de haies, bidons et vieux meubles... tout finit ici, à la déchetterie de la rue Désiré-Granet. En 2007, elle a été utilisée 21427 fois et a récupéré 4465 tonnes de déchets.\* « *Nous avons de plus en plus d'utilisateurs*, constate M. Chicot, responsable du site, *certaines sont vraiment des habitués.* » La déchetterie compte huit bennes pour tout type de déchets, un conteneur pour les produits toxiques (dits DDM) et un autre, tout nouveau, pour les déchets électriques et électroniques (dits DEEE).

« *L'important c'est l'accueil, précise M. Chicot, guider les gens, répondre aux questions, ça compte beaucoup.* »

Cet accueil et la diversité des produits récupérés ont fait classer la déchetterie stéphanaise au niveau 3, le top niveau



En 2007, la déchetterie a été fréquentée 21 427 fois.

de la charte qualité engagée par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) de Haute-Normandie et le conseil général depuis 2005. Les critères sont nombreux et rigoureux : déchets acceptés, filières de recyclage, non-pollution, mais aussi accessibilité, sécurité et propreté. « *L'objectif est de tirer le parc des déchetteries vers le haut*, explique Dominique Posiadol, ingénieur

à l'Ademe, *c'est un service qui prend de l'importance.* »

**L'Ademe et le conseil général, qui aident les déchetteries à s'équiper**, renouvellent leurs visites tous les deux ans pour suivre la réglementation et encourager la mise en place de nouvelles filières de récupération. Les dix déchetteries de l'Agglo sont toutes aux normes, et ont au moins le niveau 1 ; elles fonctionnent d'ailleurs en réseau, et l'objectif pour les

deux ans à venir est d'augmenter encore de 20 % les déchets qui y sont portés. Bonne nouvelle, la déchetterie stéphanaise a gardé ses « 3 étoiles » en 2008. Un lieu décidément très fréquentable. ♦

\* Le rapport complet de 2007 sur l'élimination des déchets est consultable en mairie, accueil des services techniques, ou sur le site [www.agglo-rouennaise.fr](http://www.agglo-rouennaise.fr)

**S.A.R.L. CRIVELLI Daniel**

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles  
Tubage de cheminée - (qualifications certifiées)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port. : 06 60 53 80 77

Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray  
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : [mail.annuaire@crivelli.com](mailto:mail.annuaire@crivelli.com) - pages jaunes « en savoir plus »

Annoncez vous dans

**Le Stéphanois**

Déposé tous les 15 jours dans les boîtes aux lettres.  
Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.

**médias** ☎ 01 49 46 23 45

Média partenaire officielle de la Ville de Saint-Etienne du Rouvray  
pour l'habitat et l'équipement de la ville.

# Des habitants vaccinés

*Le conseil général organise chaque mois des permanences vaccinations gratuites. Elles sont ouvertes à tous dès 6 ans, dans les centres médico-sociaux du Bic Auber et du Château Blanc.*

**L**a salle d'attente du centre médico-social du Bic Auber s'est remplie en quelques minutes. À chaque séance entre 15 et 20 personnes sont reçues. Adultes et enfants se présentent dans le même but : se faire vacciner. La plupart tiennent à la main une convocation reçue quelques jours plus tôt, les autres viennent pour la première fois.

« Maxime, c'est à ton tour », annonce, sourire aux lèvres, la secrétaire du CMS Patricia Picquet. Ce mercredi, l'adolescent est là pour un rappel contre l'hépatite B. Pendant l'injection, son papa ne tarit pas d'éloge sur ce service gratuit proposé par le conseil général dans le cadre de ses actions santé. « Maxime a reçu tous ses vaccins ici, cela permet un bon suivi. Sinon il faudrait aller voir notre médecin pour l'ordonnance, aller à la pharmacie puis retourner voir le médecin et donc payer deux consultations. Là, c'est plus simple. »

**Comme beaucoup de famil-**

**les, Claire a découvert ce service à la naissance de ses enfants,** lors de consultations PMI (Protection maternelle et infantile). « Une fiche a été établie au nom de chaque enfant et à chaque fois qu'un vaccin ou un rappel est à faire, j'en suis avisée par courrier. Au moins, il n'y a aucun risque d'oubli. »

C'est le docteur Marie-Annick Viel qui reçoit les patients à chaque permanence. La plupart viennent de la commune mais aussi d'Oissel où les séan-

ces de vaccinations ont été supprimées. À ses pieds, une glacière bleue à l'intérieur de laquelle elle stocke les vaccins. « J'ai tous ceux inscrits au calendrier vaccinal et donc remboursés par la sécurité sociale. Mais certaines personnes viennent aussi pour obtenir des informations avant de partir en voyage dans des pays à risque. »

À Saint-Étienne-du-Rouvray, le Dr Viel se rend également dans les collèges et au lycée Le Corbusier. Elle intervient aussi

tous les deux mois auprès des nomades installés rue Félix-Faure. Outre les traditionnels rappels, c'est l'occasion d'évoquer les nouveaux vaccins, comme celui contre le papillomavirus à l'origine du cancer du col de l'utérus, désormais préconisé pour les jeunes filles. ♦

• **Pour connaître les prochaines séances de vaccination,** CMS du Bic Auber (0235 64 01 03) ou CMS du Château Blanc (0235 66 49 95).



Finis les oublis, le centre médico-social envoie une convocation à chaque vaccin.

## Portes ouvertes à Interlude

**Interlude ouvre ses portes vendredi 17 octobre, entre 14 et 18 heures.** Ce lieu d'accueil parents-enfants, offre aux enfants de 0 à 5 ans accompagnés d'un adulte un espace de jeux et d'échanges. Pour les parents et les adultes accompagnants, nounous, grands-parents... Interlude constitue aussi un lieu de res-

sources et de discussions sur l'enfance et la parentalité. L'association a déménagé et s'est installée rue du Docteur-Cotoni. L'opération portes ouvertes est une invitation aux familles et à tous ceux qui ont la garde d'enfants à venir visiter les locaux et à rencontrer l'équipe d'accueil. Le matin, l'association Apele (Accueil parents

enfants et lieu d'échanges) qui gère Interlude invite ses partenaires, professionnels de l'enfance, élus, à une table-ronde sur la pratique d'évaluation. ♦

• **Interlude,** 60 rue du Docteur-Cotoni, Tél: 02 35 64 84 44.

### Enquête publique

Une enquête publique porte sur l'acquisition de parcelles de terrain nécessaire à la construction de logements sociaux locatifs jusqu'au 24 octobre inclus. Le dossier est consultable à la mairie du lundi au vendredi de 8h30 à 12 heures et de 13 à 17 heures. Michel Poirot, commissaire enquêteur, recevra les observations du public le 11 octobre de 9 à 12 heures et le 24 octobre de 13 à 17 heures.

### La CNL fête ses 90 ans

La Confédération nationale du logement et ses amicales de l'agglomération organisent une soirée placée sous le signe des 90 ans de la CNL et des 30 ans de la fédération. Rendez-vous à la salle festive (rue des Coquelicots) samedi 15 novembre à partir de 19 heures autour d'une paëlla. Adultes : 22€, moins de 10 ans : 10€.

### Conférence :

#### 30 minutes pour comprendre

Les « 30 minutes pour comprendre » sont des conférences de vulgarisation, ouvertes gratuitement à toutes les personnes intéressées. La conférence de lundi 20 octobre portera sur « les espaces du sacré » par Benjamin Steck (université du Havre). De 12h30 à 13 heures, université des Sciences, avenue de l'Université, amphitheâtre D, au technopôle du Madrillet.

# En voie de finition

*Le nouveau quartier des Cateliers compte aussi de petits immeubles. À l'image de ceux construits par Nexity qui accueillent leurs premiers habitants.*

**D'**ici fin octobre, le troisième immeuble du Clos des rouvres, à l'angle des rues Julian-Grimau et Danièle-Casanova, sera livré. Ces quinze appartements ont tous déjà trouvé acquéreurs. Comme les deux premiers immeubles livrés en août par Nexity-Georges V sur un ensemble qui comptera 75 logements répartis en 5 immeubles. « C'est encore un peu en chantier mais cela va devenir sympa, juge un des nouveaux propriétaires, Gilles Garressus venu de Rouen. Le prix était intéressant, l'appartement est bien, lumineux, et ici, ça m'arrangeait pour le travail, c'est proche de l'autoroute. » Ils sont une trentaine à avoir fait le même choix et les géraniums fleurissent déjà aux balcons.

**Mais les premiers occupants ont aussi essuyé les plâtres du chantier.** Pas d'eau, pas d'électricité pour commencer. « On s'est branché sur l'eau du

chantier », se souvient Gilles Garressus. « Les bâtiments ont été livrés dans des conditions difficiles, reconnaît-on du côté de Nexity. Il y a eu quelques retards, dont le principal, assez malheureux portait sur l'électricité. » Faute d'une mise en route groupée de l'électricité, chacun a dû faire sa demande de branchement, ce qui a rallongé les délais. À quelque chose de malheur est bon, dit l'adage; ces soucis d'installation ont rapproché les nouveaux occupants du Clos des

rouvres. Ils se sont réunis mi-septembre, en souhaitant agir ensemble pour faire valoir leurs droits. « Toutes les réserves ne sont pas levées », insiste un propriétaire, en attendant les ultimes finitions. Nexity s'est engagé à les lever avant fin octobre.

Deux nouveaux immeubles, de l'autre côté de la rue Geneviève-de-Gaulle, seront livrés à la fin de l'année. Là aussi tous les appartements sont vendus. ♦



Quelques petits soucis ont été rencontrés à la livraison.

## Rencontre

### Femmes puissance 4

Dans le cadre de ses actions visant à développer la solidarité entre femmes de différentes cultures, l'association FIA Normandie et la Ville organisent une journée baptisée « F4: festival, films, forum, femmes ». La manifestation est placée sous le signe de la promotion au féminin, de la valorisation des savoirs et de la création. Ce rendez-vous, ouvert à tous, aura lieu mardi 21 octobre. Tout au long de la journée, il s'agira de mieux saisir les difficultés

vécues par les femmes et les jeunes filles au quotidien. Pour susciter la discussion sur la promotion sociale, professionnelle, culturelle, citoyenne et politique, des films seront projetés. Des femmes apporteront également leur témoignage. La journée s'achèvera en chansons et en danses à partir de 20 heures.

• **F4, mardi 21 octobre, salle festive,** rue des Coquelicots, toute la journée à partir de 10 heures. Programme détaillé sur le site de la ville.

## Vite dit

### ► Réunion publique sur l'école

Une réunion publique

est organisée mardi 21 octobre, à 18 heures au centre Jean-Prévost sur « les dangers qui menacent l'école publique ». En cause notamment, les deux heures d'enseignement hebdomadaire en moins pour les élèves et la suppression programmée des Rased (réseaux d'aides aux élèves en difficulté).

Outre les syndicats Sud Éducation, Snuipp et FO, les parents d'élèves FCPE et des élus seront aussi présents.

### ► Secours catholique: précisions

Dans le précédent dossier sur l'alimentation, nous indiquions que le Secours catholique distribue des aides à 520 personnes par semaine, Paul Paysant, son responsable, rectifie: il s'agit de 120 personnes. Ce qui est déjà beaucoup.

## NOCES D'OR



**Marie-France et Claude Allais**

Ils se sont mariés en 1958 à Trigavou d'où ils sont tous deux originaires. C'est le métier de M. Allais, il fut président de la société coopérative de lamanage du port de Rouen, qui les a fait s'installer à Saint-Étienne-du-Rouvray où ils ont fêté leurs 50 ans de mariage.



**Marie et Francis Le Greneur**

Les époux se sont rencontrés en 1953, mais ce n'est qu'en 1957 que le mariage a été célébré. Marie a fait carrière aux PTT, Francis a d'abord exercé la profession de mouleur dans une aciérie avant d'intégrer lui aussi les PTT. Domiciliés dans la commune depuis 1987, ils ont un fils, Christian, et deux petits-fils.

## ÉTAT CIVIL

### Mariages

Jorge De Jesus et Anabela Pepe, Cédric Badmington et Angélique Aubert, Samir Achour et Hefida Nassiri.

### Naissances

Roukaya Ben Sethoum, Lounès Chebi, Mainès Chebi, Zinedine Chekatt, Margot Deffossé, Kamadou Djitté, Maia Dugard, Amel Fahloun, Manon Fontaine, Linenzo Gaibazzi, Thithie Gomis, Paul Gordien, Malik Kouki, Brandon Lebre, Thomas Levasseur, Ahlam Moumen, Gabin Patenere-Liot, Corentin Philippe, Alana Vaillant-Beurion, Keyon Zeller.

### Décès

Bernard Lethoule, Maryse Morel, Félix Garcia, Mélanie Follet, Claudie Martel, Idir Touati, Fernande Lemetteil, Lucien Delarue, Estelle Faria, Raphaëlle Heintje, Mohamed Achi, Alain Donard, Huguette Prévost, Rolande Déhais, Denise Messier, Félicia Le Gall.



# Les clés du logement social

**Le logement est en tête des préoccupations des habitants. Dans la rue, lors de permanences, par courrier, les élus sont quotidiennement interpellés sur cette question. L'attribution de logements sociaux répond à des règles complexes. Explications.**

« **N**ous avons le dossier d'une jeune fille de 22 ans, hébergée chez ses parents à Saint-Étienne-du-Rouvray. Elle évoque dans sa demande "un conflit de génération à la maison" et souhaiterait un T2 ou T3... » Autour de la table, une élue, plusieurs membres du service logement, une responsable de la maison du citoyen et un représentant du cabinet du maire. « Quels sont ses revenus?— Elle touche 570 € des

Assedic et un peu de revenus d'intérim... » Après quelques secondes de silence, la question fuse: « Est-ce qu'on lui rend vraiment service en lui mettant un loyer sur le dos? » Finalement le dossier recevra un avis positif de la commission de concertation du logement qui se réunit en mairie une fois par semaine. « Mais on lui proposera un petit logement avec un petit loyer... » Ce jour-là, une vingtaine de dossiers vont ainsi être passés au crible. Outre les revenus, le type et →



## Loi Dalo : mixité sociale en danger ?

Avec la loi Dalo, applicable depuis juillet 2008, l'État réaffirme le droit au logement opposable pour tous. C'est-à-dire la garantie d'un logement décent et indépendant pour chacun. Une nécessité car, selon l'Insee, 3 millions de personnes seraient mal logées en France (à la rue, en camping, chez des tiers ou dans des logements insalubres). La loi détermine les personnes à loger en priorité : public sans logement, menacé d'expulsion, logé dans des locaux insalubres... Si aucun logement n'est proposé à ces per-

sonnes, elles disposent désormais de recours. La difficulté, c'est que face à la pénurie de logements sociaux et au nombre de demandes enregistrées par les bailleurs, ces nouvelles dispositions excluent de fait les foyers modestes des HLM. « Le risque est de casser encore un peu plus la mixité sociale dans le logement social. Avec ces nouveaux critères, de moins en moins de gens qui travaillent peuvent prétendre à un logement HLM », regrette Philippe Gallais, directeur clientèle au Foyer Stéphanois.

→ la localisation du logement souhaité, la composition de la famille, le fait qu'elle soit déjà stéphanoise ou non, qu'elle vienne du parc privé ou du parc social... tous les aspects sont étudiés. Mais, même lorsque la décision est positive, le parcours jusqu'à l'obtention des clés peut s'avérer encore long.

### **La Ville ne gère pas le parc de logements sociaux**

Cette concertation menée en mairie n'est qu'une des portes d'entrée vers une habitation à loyer modéré. « Cela précise l'état de recevabilité du dossier au sein de la mairie. Pas moins, pas plus », tempère Corinne Langevin, responsable du service logement. En effet, la Ville ne gère pas le parc de logements sociaux, réparti entre six bailleurs sociaux. En revanche, elle a participé au financement des constructions HLM, le plus souvent en garantissant les emprunts. Cette participation lui vaut d'être « réservataire » d'un certain nombre de logements, en général 20 %, sur lesquels elle peut proposer des candidats. Même chose pour la préfecture (contingent défavorisés et fonctionnaires), et le 1 % logement (salariés dont l'entreprise cotise), lorsqu'il a financé en partie la construction.

« C'est pourquoi nous incitons les demandeurs à déposer des dossiers chez les différents bailleurs en plus de la demande faite en mairie, cela permet de multiplier les chances... », résume Corinne Langevin. Ensuite, la décision d'accorder ou non un logement précis à une adresse donnée se décide lors des commissions d'attributions organisées par les bailleurs sociaux. Le préalable

pour se voir accorder un logement HLM est d'être de nationalité française ou de posséder un titre de séjour en règle et de répondre aux critères de ressources réévalués chaque année. À titre d'exemple un couple avec deux enfants ne doit pas gagner plus de 39 698 € par an.

Combien de temps faut-il avant de se voir attribuer un logement ? « Cela dépend du type de logement demandé et de sa localisation. Cela peut aller assez vite pour un F2, c'est plus long pour un F3 ou F4, quant aux F5, il y a très peu de rotations : on a 50 demandes pour un logement en moyenne », résume Corinne Langevin.

Pascale Mirey, élue au logement, reçoit à chacune de ses permanences de nombreux habitants en quête d'un nouveau toit. « Comment ne pas être scandalisé par le fait que de nombreux jeunes ne parviennent pas à prendre leur indépendance, faute de logements et de moyens ? Sans parler des situations d'urgence, de femmes qui se retrouvent à la rue avec une valise et leurs enfants. »

La solution passe par un effort partagé de constructions de HLM nouvelles. Mais il n'est pas sûr qu'on en prenne le chemin entre l'augmentation des coûts dans le bâtiment et le désengagement de l'État qui n'a assuré que 100 000 des 120 000 nouveaux logements promis cette année. Sans parler des inquiétudes sur le livret A qui participe grandement au financement du logement social... ♦





# Chacun cherche son toit

## **Pendant les Oru, ça bouchonne**

*La situation du logement dans la ville se complique du fait des opérations de renouvellement urbain en cours. « En attendant que les démolitions et les reconstructions soient effectuées, il a bien fallu reloger les habitants concernés dans des logements sociaux vacants. Du coup cela limite les possibilités d'accès à un logement social pour les nouveaux venus », résume Marie-Pierre Rodriguez responsable des relogements dans le cadre des opérations de renouvellement urbain. Toutefois, la situation devrait redevenir normale d'ici 2010. En huit ans, 1 000 logements vont être démolis puis reconstruits, parfois hors des quartiers concernés. Et 1 000 autres logements ont bénéficié d'une réhabilitation. « Parallèlement, un important travail d'accompagnement social a été mis en place. L'idée était surtout de ne pas déplacer les personnes avec leurs problèmes mais au contraire de profiter de cette occasion pour tenter de les aider. » La difficulté aujourd'hui est que la plupart des personnes concernées ne voient l'avenir que dans un pavillon, mais il n'y en aura pas pour tous.*

*Avec l'envolée des prix de l'immobilier, la ville a vu arriver une population nouvelle. Mais entre le logement social et l'accession à la propriété, c'est tout une classe moyenne qui a du mal à trouver un toit.*

**L**es panneaux de mise en vente de logements fleurissent un peu partout, dans les rues du quartier Thorez-Langevin. Une impression confirmée par l'agent immobilier Louis Brien en activité sur la rive gauche depuis trente ans. « Le marché stéphanois est bon. Il y a encore quelques mois, je réalisais 70 % de mon chiffre d'affaires sur Sotteville et 30 % à Saint-Étienne, désormais c'est l'inverse. L'agent a

vu évoluer le profil de ses clients: « Avec le développement du Technopôle, des cadres qui habitaient à Bois-Guillaume ou au Mesnil-Esnard viennent ici. L'ancien en bon état est très prisé, mais aussi les plain-pieds avec un peu de terrain. On est loin de l'époque où nous avions des biens mais pas de demande. » Résultat, les prix ont augmenté de 30 à 40 % en deux ans, excluant de fait les plus modestes.

En mairie au service de l'urbanisme, on note une hausse sensible des transactions par

le biais des déclarations d'intention d'aliéner (DIA). Un document, fourni par les notaires pour chaque vente qui se prépare, et qui permet à la Ville d'exercer son droit de préemption lorsqu'elle le juge nécessaire.

Le DIA est un bon indicateur du marché. « En 2006, nous avons reçu 320 avis de mutations de biens, fin août 2008 nous en sommes déjà à 326 », constate Corinne Colonnier. Saint-Étienne-du-Rouvray compte 10 500 logements et contrairement à l'idée couramment admise le logement →

→ social est loin d'être majoritaire avec 38 % du parc. Les propriétaires occupants représentent 47 %, le reste étant du locatif privé. Mais entre les personnes qui recherchent un logement dans le parc social et celles qui sont aujourd'hui propriétaires, le fossé se creuse. Ce que notait au printemps dernier un responsable de PFN qui commercialisait une trentaine de pavillons aux Cateliers en accession sociale à la propriété. « Les gens qui disposent de revenus moyens n'ont pas beaucoup de choix. Du coup la demande sur ce type de programmes neufs à prix plafonnés est très importante. Des T4-T5 vendus aux environs de 150 000 € ça fait envie... » Mais ce n'est pas encore à la portée de toutes les bourses !

**L'accession  
à la propriété  
toujours plus difficile**

Cet état de fait soucie le maire. Hubert Wulfranc qui n'hésite pas à comparer la situation actuelle à celle des années 1955-1965. « Nous constatons un goulet d'étranglement à différents stades du parcours résidentiel dont la première marche est généralement constituée par du logement social. Il n'y a pas assez de logements transitoires, pas

assez de sorties possibles du logement social. Je suis très attentif aux personnes qui viennent du parc social pour deux raisons : si elles accèdent à la propriété, elles réalisent un projet personnel et elles libèrent un logement. Tout le monde est donc gagnant. »

La Ville grâce à une politique d'acquisition de réserves foncières mise en œuvre depuis plusieurs décennies dispose d'une certaine latitude pour impulser de nouveaux programmes de construction. Ce qu'elle fait par exemple aux Cateliers où trois cents logements voient le jour, en accession, en locatif privé ou social. Sans oublier 140 logements étudiants. Mais cela a un coût : qui dit nouveaux quartiers dit aussi nouveaux équipements, nouvelles voiries...

Saint-Étienne-du-Rouvray est une des dernières communes de l'agglomération à posséder des terrains disponibles. Les particuliers qui rêvent de faire construire l'ont bien noté. « Nous avons en stock deux cents demandes de terrains, note Corinne Colonnier. Souvent ce sont d'anciens Stéphanois qui veulent revenir ou des personnes qui apprécient les équipements sportifs et culturels, la présence du métro... » ♦



Illustrations « Les mots de la ville » par les élèves de l'école Henri-Wallon, avec l'association Zig-Zag.

**Interview**

**« Le logement, une grande cause nationale »**

Patrick Kamoun, historien, conseiller à l'Union sociale de l'habitat et professeur à l'université d'Orléans.

**Rappelez-nous les grandes phases du logement social.**

**P.K. :** À l'origine et jusque dans les années 1990, le logement social est là pour loger les salariés et leur famille. Il a aussi permis dans les années 1960-1975 de résoudre la question des bidonvilles. Dans les années 1970, la pauvreté a changé de nature, elle est devenue économique, avec le développement progressif du chômage. Pourtant jusqu'en 1986, la définition du logement social reste celle de « logements destinés aux ménages non-propriétaires et vivant de leur travail ». Ce n'est qu'en 1998 que la notion de loger les ménages modestes et défavorisés entre clairement dans les missions des HLM.

**Quel est le principal enjeu aujourd'hui du parc HLM ?**

**P.K. :** Construit entre 1960 et 1980, il n'est plus adapté à la population. La vie a changé, la population a changé, mais pas le parc. Chaque année 450 000 logements HLM sont loués... mais il y a 1,3 million de demandes. Ce qui fait une moyenne de plus de deux ans d'attente ! L'enjeu aujourd'hui c'est de pouvoir loger les ménages qui ne peuvent plus le faire dans le privé. Mais l'offre est de plus en plus réduite. Et des dispositions comme la loi de Robien qui devait inciter à construire dans le privé ne marchent pas : ces logements sont trop chers et donc vides.

**Que faudrait-il faire alors ?**

**P.K. :** La France a besoin de locatif abordable qu'il soit social ou privé. Le logement mériterait vraiment de devenir grande cause nationale. Il faut arrêter les slogans et se donner les moyens. Mais, on n'en prend pas le chemin quand on voit que le budget du ministère du Logement est en baisse de 7 % l'an prochain... Quand le président Sarkozy parle d'une France de propriétaires, il n'invente rien, Napoléon III l'avait déjà évoqué en son temps, mais pour quoi faire ? On ne vit plus dans la même société ! Être propriétaire, c'est bien pour assurer sa retraite. Mais de quoi le pays a-t-il vraiment besoin ? De salariés mobiles. Et la mobilité est plus difficile quand on est propriétaire.

## Élus communistes et républicains

Venue des États-Unis, la crise économique et financière contamine peu à peu l'Europe. Elle n'est pas le fruit du hasard mais la conséquence d'une politique de dérégulation systématique portée par la droite des deux côtés de l'Atlantique. Tandis que le château de cartes né des politiques libérales de ces trente dernières années s'écroule, les contribuables de tous les pays sont désormais appelés à la rescousse pour sauver la mise aux prédateurs de la finance. Plusieurs centaines de milliards d'euros qui auraient pu servir à la satisfaction des besoins sociaux et aux salaires seront ainsi injectés dans les banques pour les sauver de la faillite.

En France, le gouvernement a décidé d'accorder sans contreparties réelles, 3 milliards d'euros à la banque Dexia au moment où il projette de diminuer la

dotation de solidarité urbaine qu'il verse aux communes ayant des populations modestes et qui comptent un important parc de logement HLM. 238 communes en seraient exclues dont Grand-Quevilly, Gonfreville-l'Orcher et Rouen en Seine-Maritime. Ce projet, qui en appelle d'autres tout aussi scélérats, est totalement inadmissible quand on sait que de nombreuses villes de droite ne respectent pas la loi imposant un minimum de 20% de logements sociaux sur leurs territoires.

**Hubert Wulfranc, Joachim Moysse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint.**

## Élus UMP, divers droite

La coalition socialo-communiste d'aujourd'hui continue à faire le lit de leurs propres difficultés par leur attitude et comportement. Chacun dans leur camp à trouver encore leurs lignes politiques, leur nouveau chef de file, un nouveau souffle, mais donne des leçons à ceux qui ont été élus en mai 2007 par une majorité de Français (53,7%). Dans ces temps difficiles, l'unité nationale, le patriotisme, le sens des responsabilités sont nécessaires. Mais non! Que ce soit au niveau local ou régional, ou national, la gauche caricature et donne dans l'émotion comme si les Stéphanois et les Français n'étaient pas capables de prendre conscience de leur quotidien. En qualité d'équipe en charge des responsabilités de la ville, il n'est pas consensuel d'amplifier les difficultés et raison doit

être gardée. Par ce comportement, la gauche crée du sectarisme afin d'attirer les militants. Malgré les réponses appropriées du gouvernement envers les personnes les plus vulnérables, la gauche réclame à tout moment un référendum populaire, comme si elle remettait en cause la pertinence de l'élection de tous les élus de la nation. Oui, les élus locaux, départementaux, régionaux et nationaux sont l'essence même de notre démocratie, nous leur faisons confiance.

**Serge Cros, Louisette Patenere, Gérard Vittet.**

## Élus socialistes et républicains

Le chômage a connu au mois d'août sa plus forte hausse depuis quinze ans, en augmentation de 2,2% par rapport au mois de juillet, soit 41300 chômeurs de plus.

Ce sont les chômeurs de longue durée qui subissent la poussée la plus forte, ainsi que les salariés de plus de 50 ans. Le gouvernement ne peut, comme il le fait, se dédouaner de sa responsabilité en imputant la hausse du chômage à la crise économique internationale, alors que ces chiffres datent du mois d'août, avant la propagation de la crise.

L'absence de soutien à l'investissement public et privé, l'incapacité à relancer la croissance et la consommation, et la dilapidation de toutes marges de manœuvre avec le paquet fiscal sont les principales causes de cette remontée du chômage.

Au-delà, il est manifeste que le dispositif de la loi Tépà sur les heures supplémentaires commence à produire ses effets néfastes sur l'emploi.

Aucun autre pays ne connaît en effet un système dans lequel le recours aux heures supplémentaires revient moins cher à l'employeur que les embauches. Il est même certain qu'à l'avenir, l'utilisation de plus en plus massive de ce dispositif dans les entreprises produira des effets sans cesse plus graves sur l'emploi.

**Rémy Orange, Annette de Toledo, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan, Catherine Depitre, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier, David Fontaine.**

## Droits de cité, 100% à gauche

Sarkozy se paye de notre tête: il découvre que le système n'est pas parfait et devrait être « moralisé »!

C'est le capitalisme qui est en crise. La crise financière actuelle n'est que la suite de la course effrénée au profit qui entraîne la spéculation, détruit l'environnement, engendre guerres et famines

Les riches spéculent. Nous, nous payons.

Les entreprises comme Renault licencient impunément pour monter leurs profits. L'État se désengage de l'école, La Poste, la santé au profit des actionnaires. Nos retraites sont livrées aux fonds de pension!

Impôts des riches réduits, aides et exonérations aux patrons, dette du truant Tapie payée par l'État...

Sarkozy s'engage à secourir les banques.

Mais pour nous, il n'y a plus d'argent! Non, c'est aux riches de payer leur crise!

Contre ce système, agissons à notre niveau. Défendons La Poste avec le comité national unitaire, contre la privatisation, pour un référendum. La Poste nous appartient à tous.

Arrêtons le contrat Eau avec Veolia qui s'en met plein les poches sur notre dos. Exigeons de Fabius, président de l'agglo, une régie directe pour payer l'eau moins chère, ici, maintenant.

Défendons nos services publics contre ce capitalisme qui détruit nos vies.

Tous ensemble, exigeons notre dû!

**Michelle Ernis.**

# Messiaen décrypté

*Le conservatoire reprend ses concerts gratuits de découverte, sur le principe d'une heure, une fois par mois. En octobre, l'Heure du jeudi est consacrée à Olivier Messiaen.*

**L'**Heure du jeudi du 23 octobre est un peu particulière. Elle sera non pas consacrée à un instrument ou à un genre musical, mais dédiée à un musicien, Olivier Messiaen, disparu en 2002. Ce compositeur et organiste, dont on célèbre cette année le centenaire de la naissance, occupe une place à part dans la musique. Liliane Lopicard, professeur de piano et de culture musicale au conservatoire, est le maître d'œuvre de cette Heure du jeudi.

« *Musicalement, Olivier Messiaen est inclassable, dit-elle, complètement à part, même s'il a eu beaucoup d'élèves et beaucoup d'influence. Pour nombre de personnes, Messiaen est un musicien difficile à aborder et je voudrais montrer toutes les facettes du personnage pour faciliter son approche. Il n'est pas aussi intellectuel qu'on le dit, c'est d'abord un musicien sensible, aimant la vie, amoureux de la nature.* »

Liliane Lopicard a donc conçu un programme alternant



Jugée difficile, l'œuvre de Messiaen est largement inspirée par le chant des oiseaux et les civilisation orientales.

explications sur le musicien et extraits musicaux pour découvrir les différents aspects de son œuvre. Ils sont plus que multiples. Olivier Messiaen était passionné par le chant des oiseaux et par le rythme, et inspiré par les civilisations orientales. Pour lui, les sonorités correspondaient à des couleurs. Sa foi influença aussi son travail.

« **L'Heure du jeudi est faite pour élargir la culture musicale, rappelle Liliane Lopicard.** La culture c'est connaître, c'est ce qui permet

d'aimer. » Plusieurs professeurs du conservatoire, Nadia Tanguy, Corinne Spetz, David Douessant, Marie-Laure Lavoué, Thierry Feugeas, participent à cette heure de concert autour d'Olivier Messiaen.

Ensuite, l'Heure du jeudi reviendra chaque mois, avec un concert à 19 heures et pour une heure, pas plus. En novembre, elle sera consacrée à Schubert et ses contemporains. En décembre, la classe

de percussions occupera la scène. ♦

• **Judi 23 octobre, 19 heures,** salle Léonard-Bernstein du conservatoire, 271, rue de Paris. Gratuit.

## Messieurs, donnez de la voix !

Les hommes qui auraient envie de chanter peuvent venir donner de la voix pour renforcer les chorales du conservatoire. « *Ils seront accueillis à bras ouverts, assure Martine Becuwe, la directrice, même débutant, même sans savoir lire la musique, il suffit d'aimer chanter.* »

Du côté des instruments, il reste des places dans les classes de cor, trombone, hautbois, flûte traversière et percussions. Pour enfants à partir de 7 ans, adolescents ou adultes.

• **Conservatoire de musique et de danse:** 0235 027688 ou [conservatoiremusiquedanse@ser76.com](mailto:conservatoiremusiquedanse@ser76.com)

# Œuvres complètes

Chaque année, la Ville organise la rétrospective du travail d'un artiste stéphanois. L'occasion de redécouvrir l'œuvre foisonnante de Jackye Soloy-Guiet.

**J**ackye Soloy-Guiet a réalisé sa première œuvre, un collage à partir de photos prises dans des magazines, en 1970. Depuis la Stéphanaise n'a eu de cesse d'enrichir sa palette, nourrie notamment par ses rencontres au sein de l'Union des arts plastiques de Saint-Étienne-du-Rouvray qu'elle intègre en 1971. De fil en aiguille, elle se lance dans la tapisserie et le tissage, très influencée par les œuvres de

l'Espagnol Grau Garriga. Une autre figure fera date dans son parcours, celle de Krasno et ses sculptures blanches. Pendant plusieurs années, le blanc deviendra également la signature de la plasticienne. Papiers de soie, tissus, fils prennent vie entre ses mains. Ses « blancs » sont autant d'hommages aux femmes. « *Ils ont beaucoup choqué à l'époque, en tant que miroir de la sexualité féminine dans un monde encore très viril.* »

**En 1992, l'humeur de Jackye la contestataire vire au bleu outremer,** auquel sont venues récemment s'ajouter des pointes de couleur. L'artiste poursuit son travail autour des notions d'intériorité, d'enveloppe, utilisant toujours de nombreux matériaux qu'elle colle et détourne. Les Stéphanois ont souvent eu l'occasion de voir ses œuvres et l'artiste n'a jamais hésité à partager son amour de l'art que ce soit avec les enfants



Filigrane, 1982, eau forte.

des écoles, les femmes de l'atelier tissage qu'elle anime ou à l'occasion de maintes expositions. Mais c'est bien la première fois qu'il sera possible de mesurer toute la richesse de son parcours. ♦

• **Exposition jusqu'au**

**24 octobre** au Rive Gauche et au centre socioculturel Jean-Prévoist. Renseignements au 0232958366. Lire aussi le portrait de dernière page.

# Diversité

**Contes jeune public** → 15 octobre

**Panier de contes**

La bibliothèque propose de (re)découvrir le plaisir d'écouter des contes traditionnels. Sortis cette fois du panier de Martine Bataille, ils enchanteront les petites comme les grandes oreilles... À 10h30, pour les 4/7 ans et à 14h30 pour les plus de 7 ans.

**Bibliothèque Louis-Aragon.**

**Renseignements et réservations aux accueils des bibliothèques municipales ou au 0232958368.**

**Entrée gratuite.**

**Spectacle jeune public** → 22 octobre

**Le petit livre des grands secrets**

Avec l'association Théâtre d'Ern, l'aventure est au coin de la page! Chez Nina, il y a des livres, beaucoup de livres... Parmi tous ces livres, il en est un mystérieux: c'est *Le petit livre des grands secrets*, le livre des merveilles et des enchantements... Spectacle poétique, théâtre et marionnettes pour tout public à partir de 2 ans, dans le cadre de « Lire en fête ».

**Espace Georges-Déziré, à 15 heures.**

**Entrée: 3,10€ par personne, réservations au 0235027692.**

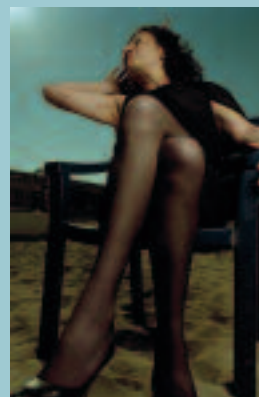
**Chanson** → 24 octobre

**Biyouna**

Biyouna l'Icône! Cette excentrique est une vedette adulée dans son pays où on la surnomme la « Gainsbarre algérienne ». Sur son deuxième album, *Une Blonde dans la casbah*, cohabitent rock kitsch, blues baroque, chaâbi jazzy et pop voluptueuse. Une femme libre par excellence et insatiable épicurienne.

**Au Rive Gauche à 20h30.**

**Billetterie: 0232919494.**



**Mais aussi...**

**« Commerce équitable: dans quel monde souhaitons-nous vivre? »**

exposition au centre socioculturel Georges-Brassens jusqu'au 24 octobre.

**MonStres,**

La BaZooKa, danse jeune public, mercredi 15 octobre à 14h30 et 16 heures au Rive Gauche.

**Othello,**

William Shakespeare, théâtre, les lundi 20 et mardi 21 octobre à 19h30 au Rive Gauche.

**Écrire au féminin,**

exposition d'œuvres du Fonds régional d'art contemporain de Haute-Normandie jusqu'au 30 octobre. Bibliothèque Elsa-Triolet et espace Georges-Déziré.

Judo

# Ceinture noire de père en fils

*Le judo est une affaire de famille chez les Cornillot. Avec le petit-fils Valentin, trois générations ceinturent de noir leur kimono.*

**D**ans la famille judo, je demande Valentin, le petit-fils. Le jeune Cornillot vient de décrocher sa ceinture noire à 16 ans, un âge précoce mais son père, Emmanuel, avait lui également obtenu sa ceinture noire à 15 ans. Et le grand-père, Jean-Pierre, arbore aussi une ceinture noire sur son kimono, même s'il avoue ne plus pratiquer depuis quelques années. Fils de cheminot, né à la cité des Familles, Jean-Pierre Cornillot a découvert ce sport avec le club des cheminots, le CACS.

Tous ses enfants ont fréquenté les tatamis et la passion est transmise à la 3<sup>e</sup> génération. Valentin, lycéen à Marcel-Sembat en filière scientifique, s'entraîne avec le Judo club de Saint-Étienne-du-Rouvray quatre soirs par semaine. Il a participé au championnat de la Seine-Maritime et au championnat de Normandie, « *et je vais continuer, c'est sûr* », affirme-t-il. Si besoin, il peut aussi s'entraîner à la maison: deux de ses frères, 6 et 8 ans, sont respectivement ceinture blanche et ceinture orange. ♦



**Contrôle Technique Automobile**

**-5€** sur présentation de cette pub

**AUTO SÉCURITÉ**

Contrôle Technique du Normandie  
Rue des Cataliers  
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY  
☎ 02 32 95 63 61

Contrôle Technique du Normandie  
5, bd Industriel  
SOTTEVILLE-LES-ROUEN  
☎ 02 35 73 59 59

\* Copies non contrôlées

Clinique Vétérinaire

**NOUVELLE CLINIQUE VÉTÉRINAIRE**  
02 32 91 15 62

20, rue Lazare Carnot, en centre ville  
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Ouvre tous les jours de 8h30 à 12h et de 14h à 19h sur rendez-vous et de 16h à 19h en consultation libre, samedi jusqu'à 17h

- MEDECINE
- CHIRURGIE
- RADIOLOGIE
- HOSPITALISATION
- NUTRITION
- ANALYSES
- URGENCES 24H/24

**Santé, optique et dentaire**

**QUELS REMBOURSEMENTS ?**

**MICHEL VANDENHAUTE**  
26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray  
02 35 65 08 88

N° ORIAS 3700500 **C'EST LE BONHEUR ASSURÉ** [www.mma.fr](http://www.mma.fr)

# Unis pour le meilleur

*Le volley club stéphano-sottevillais s'est allié à celui de Quevilly pour renforcer les équipes et l'entraînement. Objectif: la montée en nationale 3.*

**2**008 est une année d'avancées pour le volley club. Si beaucoup viennent y taper le ballon pour se détendre, le club affiche aussi de belles ambitions en compétition. Les deux équipes seniors, masculine et féminine, jouent en pré-nationale et l'objectif est de monter en nationale 3. « *C'est jouable* », estime-t-on du côté des filets. « *Jouer en régionale reste encore du loisir-compétition mais ça devient sérieux, avec deux entraînements par semaine*, prévient l'entraîneur, Samuel Gouellain. *Il faut commencer à faire des choix entre compétition, vie professionnelle, vie de famille.* »

**Jouer en pré-nationale n'est pas une nouveauté pour les filles** qui évoluaient déjà l'an dernier à ce niveau, par contre ça l'est pour les garçons. Julien

Martiniak, étudiant en électronique au technopôle du Madrillet, apprécie « *la bonne entente et l'ambition du club* ». Il ne se contente d'ailleurs pas de jouer, il se charge du recrutement et encadre les plus jeunes joueurs. Pascal Boubert, volleyeur depuis vingt ans, prof de physique et Stéphanois depuis six mois, a rejoint tout naturellement le club. Pour la compétition, il laisse « *la place aux jeunes* » mais soutient l'équipe de toute son expérience. « *C'est un sport exigeant, qui demande de la technique et l'esprit d'équipe, chaque joueur est très dépendant des autres.* »

Pour renforcer les équipes, le volley club, qui recrute déjà sur Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen, s'est associé au CQVB, le club quevillais. « *C'est un regroupement sportif, on garde les deux*

*clubs, on reste stéphanois et sottevillais mais on mélange les équipes* », précise Amged Laribi, nouveau président du club. Il remplace Régine Pissot, l'infatigable animatrice du club qui conserve la vice-présidence. Amged Laribi a été joueur dans l'équipe junior et est aujourd'hui entraîneur de cette même équipe pour laquelle il vise aussi cette année le haut du classement. « *Nous commençons à avoir beaucoup de jeunes, le bouche-à-oreille fonctionne bien et des bénévoles s'investissent.* » ♦

• **Les matches ont lieu au gymnase André-Ampère à Saint-Étienne-du-Rouvray.**

Les entraînements se tiennent à Sotteville-lès-Rouen, prochain match le 10 octobre contre Le Vaudreuil à 21 heures.

Contacts : 09 54 08 38 17 ou julien\_martiniak@hotmail.com



Les équipes seniors visent la montée en nationale 3.

## À vos marques

### ► Deux jours de pétanque

L'association SER pétanque organise deux manifestations successives. Samedi 25 octobre, ce sera le trophée Andrea-Recchia, à partir de 9 heures, et dimanche 26 le 24<sup>e</sup> trophée Iacovona, à partir de 8 heures. Pour s'inscrire, la licence F.F.P.J.P 2008 est exigée, les doublettes non homogènes sont autorisées par poules. Les deux concours ont lieu au parc omnisports Youri-Gagarine. L'inscription, 10€ par équipe pour chaque concours, est à faire par courrier jusqu'au 23 octobre à Carmela Recchia, 7 rue Jean-Charcot 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray. Chèque libellé à l'ordre de SER pétanque. Renseignements : 06 11 10 31 39.

### ► Championnat de gymnastique

Le club gymnique stéphanois accueille une compétition départementale de gymnastique rythmique dimanche 19 octobre, au collège Paul-Éluard. Ces épreuves comptant pour le championnat « individuelles fédérales, nationale B et criterium » seront organisées entre 9h 45 et 17 heures. Entrée 2€ (à partir de 14 ans). Informations au 02 35 66 17 47.

### ► Basket: inscriptions toujours possibles

Amateurs de basket, le club de Oissel/Saint-Étienne, le CMO, annonce qu'il reste des places disponibles dans l'ensemble de ses sections depuis l'école de basket (5-6 ans) jusque dans l'équipe senior. Inscriptions et renseignements possibles le mercredi après-midi, salle Jean-Jaurès à Oissel ou au 06 88 88 63 73.

### ► Football, les prochains matches

- 12 octobre, stade Youri-Gagarine, 13 heures, 18 ans : FC SER/Caudebec RC ; 15 heures, seniors : FC SER/Sotteville CC ;
- 19 octobre, 15 heures, seniors, stade des Sapins : CCRP/Mesnil-Franqueville ; stade Célestin-Dubois : ASM CB/ FC SER.
- 26 octobre, stade Youri-Gagarine, 10 heures, 18 ans : FC SER/Évreux ALM ; 15 heures, seniors : FC SER/Gournay AS.

### ► Cross en ville

Jeudi 23 octobre, le matin, aura lieu le cross du collège Pablo-Picasso. Les élèves courent entre la rue Félix-Faure et l'avenue Olivier-Goubert.

# L'heure bleue

*Artiste engagée, féministe, bien dans sa ville, Jackye Soloy-Guiet se livre hors de ses œuvres, à l'occasion de l'exposition rétrospective qui lui est consacrée.*

**E**n ouvrant le portail de sa jolie propriété, Jackye Soloy-Guiet hésite un instant. « Par où je commence? » C'est finalement au fond du jardin qu'elle nous conduit. En chemin, la discussion s'engage autour d'une de ses œuvres posée sur la pelouse. Une quarantaine de moulages de pieds sont juxtaposés. « *Les pas de la différence rappellent nos origines terriennes, ce sont des traces laissées par des humains d'origines très diverses.* »

L'atelier de Jackye est un véritable capharnaüm dont elle seule aurait la clé. Ces quelques mètres carrés renferment tout son parcours artistique: à gauche la période « blanche », à droite la période « bleu outremer, rien à voir avec le fameux bleu Klein ». « *Avec la préparation de l'exposition rétrospective de la Ville, j'ai bien été obligée de me replonger dans tout cela. J'avoue que ce n'est pas rien de se retourner sur toute une vie...* », lâche-t-elle, un brin émue.

Que de chemin parcouru... Il faut dire qu'adolescente sa fibre artistique a été fermement contrainte. Pas question d'intégrer un lycée à option art plastique, « *mes parents n'avaient pas les moyens de me payer une chambre* ». Elle suit tout de même un cours particulier avant d'entrer à l'école Normale. Arrivée à Saint-Étienne-du-Rouvray à 23 ans, elle conserve ce désir d'expression à la fois motivée par son mari, Claude Soloy, qui « *peint et dessine très bien* », mais aussi impressionnée par celui qu'elle côtoie. « *Je me cache, même à lui, je n'ose pas montrer ce que je fais. De l'abstrait déjà,*

*c'est ce qui me tente très vite.* »

C'est une autre figure locale de la peinture, Gérard Gosselin, qui remarque ses premiers collages: « *Un travail très sensible avec de vraies qualités picturales* ». Il lui propose alors en 1971 d'intégrer l'Union des arts plastiques de Saint-Étienne-du-Rouvray. Aujourd'hui encore, il salue son travail, dans le texte qu'il a rédigé en introduction du catalogue de l'exposition qui se tient cet automne: « *Une œuvre très personnelle, puissante, riche, secrète, qui nous impose une longue réflexion à la fois sur le processus de la création et sur sa signification* ».

**« On n'avait pas un rond mais on achetait des toiles à crédit »**

Effectivement Jackye Soloy-Guiet ne s'est jamais contentée d'un langage. Collage, gravure, tapisserie – elle anime un atelier tissage –, sculpture, peinture, dessin... elle touche à tout et se nourrit de tout. Elle se souvient avec un peu de nostalgie « *du formidable bouillonnement culturel qui existait ici dans les années 1970-1980* », avec des expositions et des rencontres qui la bouleverseront. « *À l'époque, nous avions deux jeunes enfants et pas un rond, mais on n'hésitait pas à acheter des toiles qu'on payait en trois ou quatre fois...* », se souvient-elle en fixant la toile d'Ortega accrochée dans sa cuisine.

« *J'ai toujours cherché ma voie, je cherche toujours d'ailleurs, mais depuis le début, j'ai besoin de mettre les mains dans mes œuvres* », comme un boulan-



ger mettrait la main à la pâte. Une façon sans doute aussi de s'engager physiquement contre toutes ces folies du monde qui la révoltent: hier l'apartheid en Afrique du Sud, le Rwanda, Sarajevo ou le sort des femmes.

Gamine déjà, elle ne supporte pas les agissements d'un père « *qui m'aimait beaucoup, mais qui était particulièrement dur avec ma mère* ». Enfant, adolescente puis femme, elle refusera toujours de courber l'échine face aux hommes. « *Dès 16-17 ans, je suis devenue profondément féministe. J'avais 25 ans en*

*1968 et le monde était tellement macho!* »

Aujourd'hui, son cœur balance entre la Normandie et l'Ardèche où la famille a retapé un vieux mas. « *Mais, je ne pourrais pas quitter Saint-Étienne-du-Rouvray, j'y ai tous mes amis...* » Puis replaçant une mèche de ses cheveux roux, elle conclut: « *J'ai eu beaucoup de chance de vivre ici.* » ♦

• **Exposition Jackye Soloy-Guiet,** jusqu'au 24 octobre, au Rive Gauche et au centre socioculturel Jean-Prévost. Lire aussi p. 13.